

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jedis

ABONNEMENT :

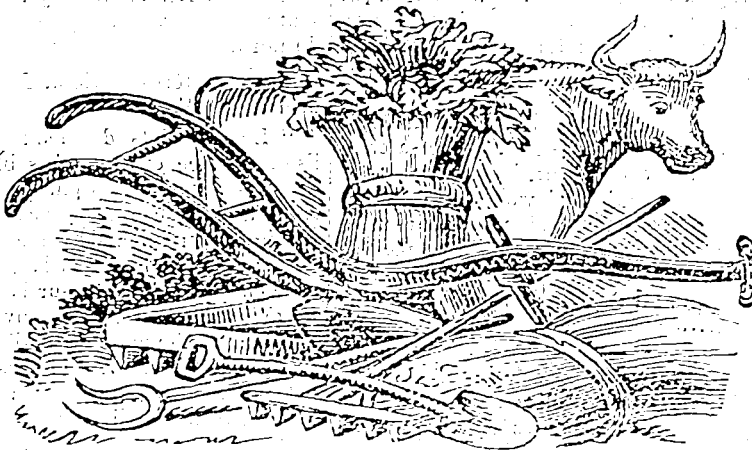
\$1.00, payée invariablement d'avance.

L'abonnement date du 1er avril, 1er juillet, 1er octobre, ou 1er janvier.

On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Tout avis de cessation d'abonnement devra être donné à ce bureau, par écrit, un mois d'avance.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.



ANNONCES :

1e insertion, 10 cts. la ligne
2e " etc. 3 cts. "

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser spécialement aux Cultivateurs, trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

Expérons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Firmin H. Proulx, Editeur-Propriétaire, à qui toutes lettres, réclamations, envois, etc., doivent être adressés franco

Que chaque abonné nous fasse parvenir ce qu'il nous doit pour abonnement, et au 1er avril nous serons en état de pouvoir augmenter la *Gazette des Campagnes* de QUATRE pages que nous consacrerons entièrement à la littérature, laissant les huit autres pages pour l'agriculture. Ainsi vous n'aurez pas à y perdre en payant immédiatement vos arriérés d'abonnement à la *Gazette des Campagnes*.

CAUSERIE AGRICOLE

Des bêtes à laine

RACE DE HAMPSHIRE.

(Suite)

Comme toutes les races améliorées de l'Angleterre, celle du Hampshire est spécialisée pour la boucherie. Mais ce qui fait surtout sa réputation, c'est la grande précocité de ses agneaux, leur développement rapide et leur engraissement facile. La plupart des agneaux offerts en primeur aux consommateurs de Londres appartiennent à la race de Hampshire-downs. L'élevage et l'engraissement des agneaux pour le marché de Londres constituent une importante branche de commerce et procurent de grands bénéfices aux producteurs.

Quoique considérablement chargée de graisse, la viande de ces agneaux est très recherchée des gourmets londonniens aux quels elle paraît très-savoureuse. L'engraissement commence vers l'âge d'un mois ou six semaines, quelquefois plus tard et dure jusqu'à l'âge de trois mois environ. A cette époque, les quatre quartiers peuvent peser en moyenne quarante livres lorsque les jeunes animaux ont été soumis à un bon système d'engraissement. Si l'on considère le peu de dépenses que l'élevage des agneaux coûte aux producteurs, la facilité d'engraissement, le développement énorme de ces jeunes animaux, et le haut prix de leur viande délicate, on ne devra pas être surpris que cette spéculation donne des profits très-élevés.

Outre cette première spéculation, le Hampshire-down donne encore lieu à un grand commerce d'animaux adultes pour la boucherie. Il est ordinairement prêt pour l'engraissement après la première tonte, car alors son développement est complet. Les engraisseurs livrent aux consommateurs des animaux pesant en moyenne 72 à 84 livres les quatre quartiers. Mais il n'est pas rare de voir dans les concours d'animaux de boucherie, des animaux de la race de Hampshire pesant en moyenne 110 à 120 livres de viande nette.

La conformation du Hampshire-down est loin d'être parfaite; il est ventru et ensellé, défaut qui tient bien plus à la défecuosité de la charpente osseuse qu'à la pesanteur du ventre, comme on serait tout d'abord porté à le croire. Du reste, à part la taille et la longueur du corps, le Hampshire-down a beaucoup de ressemblance avec le Southdown.

Sous le rapport des qualités, si nous continuons la comparaison entre ces deux races, nous voyons que le Southdown l'emporte beaucoup sur le Hampshire-down, quoique dans quelques circonstances, il y ait égalité entre eux. Ainsi quant à la rusticité le second n'en cède pas au premier. L'un comme l'autre résiste bien aux températures froides et humides, mais ne prospère que sur des terrains secs ou parfaitement assainis. D'ailleurs, la supériorité du Southdown est ni contestable ni contestée. Ainsi, le Southdown peut se nourrir bien plus facilement que le Hampshire-down, celui-ci tient surtout à l'épaisseur des lèvres de ce dernier; ne pouvant pincer l'herbe aussi près de terre, il lui faut une herbe plus longue que les pâturages seuls peuvent donner; dans le contraire, il est forcé de parcourir de distances considérables, et alors il ne peut profiter autant de la nourriture qu'il absorbe. Ajoutons à cela une conformation assez défecueuse et l'inconvénient de laisser accumuler la graisse inégalement sous la peau ou de la répartir uniformément dans toute la chair et nous reconnaitrons facilement que le Hampshire-down est loin d'être l'égal du Southdown.

Comme race amélioratrice son rôle est très restreint. Le mouton de Hampshire possède bien la fixité suffisante pour mériter le titre de race; mais nous ne devons pas oublier qu'il